

Il y a quarante ans, le Pape Jean XXIII a donné au monde l'Encyclique "Pacem in terris". Elle avait la saveur des Béatitudes de l'Évangile.

À cette époque, Lanza del Vasto venait de prendre à Rome dans un monastère bénédictin un jeûne privé de 40 jours. Dans une lettre adressée à Jean XXIII, il lui demandait que l'Église Catholique reconnaisse la non-violence comme une attitude et une forme de lutte pour la justice et la paix, en conformité avec l'Évangile. Il demandait aussi que l'Église condamne d'une façon claire les armes de destruction massive. Au terme de son jeûne, Jean XXIII lui fit parvenir, comme réponse à sa lettre, l'encyclique "Pacem in terris".

Vingt ans après, Pierre et Thérèse Parodi jeûnèrent à leur tour à Rome en reprenant les mêmes demandes.

Comment célébrer cet événement ? Fallait-il aller jeûner 8 jours à Rome, comme le suggéraient les Amis de l'Arche d'Italie ? Voilà une bonne année que le gouvernement américain annonçait d'une façon claire un projet d'invasion de l'Irak pour désarmer et chasser Saddam Hussein.

Non, ce n'était pas à Rome qu'il fallait aller. Ce n'était pas à la porte du Vatican qu'il fallait frapper, mais à celle de l'ONU à New York, où le Conseil de Sécurité prend ses décisions. Ce sont ses membres qui auront la grave responsabilité de dire si le recours à la force est légitime, pour désarmer Saddam Hussein, en application de la résolution 1441.

Ne valait-il pas mieux soutenir toute proposition qui conduirait Saddam Hussein à se désarmer lui-même ? Nous regardions toutes les conséquences dramatiques d'une opération militaire: atteintes graves aux populations civiles, déstabilisation d'une région où d'autres conflits ne sont pas réglés, entre autres ceux où sont impliqués les Palestiniens et les Kurdes.

Quels que soient les crimes commis par Saddam Hussein, il était à prévoir que la nation irakienne soutiendrait son chef en cas d'invasion. Enfin le monde arabe et toutes les nations de culture musulmane n'allaient-elles pas ressentir cet engagement militaire comme une croisade, comme une colonisation ayant pour objet de mettre la main sur le pétrole et imposer le nouvel ordre américain ? Crainte que ce ne soit la meilleure manière d'aggraver les tensions entre les cultures et que cela alimente un terrorisme vengeur, en réponse à cette manifestation d'hégémonie du gouvernement américain.

Un jeûne de soutien, non un jeûne de pression.

Il nous semblait que, si nous avions quelque chance d'être entendus par les membres du Conseil de Sécurité, il ne fallait pas faire des manifestations bruyantes. D'autres le feraient pour nous et mieux que nous. Si nous voulions nous approcher de leurs consciences, de ce lieu d'où ils auraient à décider, mieux valait le silence, mais pas seul, avec un jeûne, pour que le poids de la vie donnée serve de pointe au message et donne force à la parole.

Je dis nous parce que, dès le début de ce projet, Alain Richard a soutenu cette vision de l'action. Alain Richard est Franciscain à Toulouse. Il a vécu plus de 20 ans aux États-Unis où il a animé de nombreuses actions non-violentes, particulièrement contre les essais nucléaires américains. Mais il était aussi avec les PBI1 au Guatemala, au Sri Lanka, au nord du Canada pour défendre des peuples victimes d'injustice grave.

Le projet fut donc d'aller jeûner 7 jours à New York pour être à côté de ceux qui auraient à décider du recours à la force ou non, qui auraient à chercher d'autres voies que la guerre. Pour les rappeler à leur profonde humanité et qu'ils décident en conscience. Pour qu'ils résistent aux pressions, aux passions, aux intérêts particuliers et pour qu'ils gardent une distance alors que l'activité diplomatique allait battre son plein avec le retour des inspecteurs. Oui, être là comme une veilleuse, mais qui chercherait à faire parvenir son message jusqu'à eux, une veilleuse active et silencieuse.

Un geste un peu fou

Tout cela était fort beau, sauf qu'il était bien fou de mettre en place un jeûne à 6000 km sans connaître personne sur place, ni où jeûner. Idée d'autant plus folle que le projet né à la mi-janvier prévoyait d'aller à New York pour les premiers jours de février. Tout semblait indiquer que le gouvernement américain allait à marche forcée vers un engagement militaire en février. Enfin, il nous semblait qu'il fallait constituer une équipe européenne de personnes qui soient prêtes à jeûner 7 jours dans l'espérance d'être rejointes par des Américains.

Après un temps où rien ne se faisait et où il semblait que "même les actions les plus belles, il fallait savoir les abandonner", comme dit Thomas Merton, tout s'est mis en place. Ce sont particulièrement des membres de l'Arche ou liés à l'Arche qui ont répondu à cet appel.

Voici la liste de cette équipe : Theo Ddillgast, Allemand, gardien de Nogaret, Mario Gonzalez, responsable de l'Arche d'Espagne, Kate de la Mare, quaker, Grande Bretagne, postulante à la Borie Noble, Ali Reid, quaker, Écossais, familier de la Flayssière, Antonino Draggo, membre du Conseil de l'Arche d'Italie. Il faut ajouter Alain Richard et moi-même pour

qu'Alain malgré ses sept semaines de jeûne à travers les rues de New York, lui.

Enfin au début du mois trois autres : Campana, ancien cinéaste, et sa



et François sont réalisateurs des "Colombes de l'ombre" et "Lanza del Vasto, le Pèlerin". Tout en jeûnant, ils voulaient tourner un film sur cette action, faire des images, des entretiens et recueillir des témoignages.

l'équipe de départ. Je signale que je 78 ans était prêt à prendre une douche à l'eau. Je dois dire que dans les jours j'ai bien souvent couru derrière

jeûne sont venus nous rejoindre deux jeûneurs français, Louis et sa compagne Valérie. Louis et

Des portes s'ouvrent

Christian Renoux du MIR2 nous mit en relation avec les membres de l'IFOR3 des USA. À partir de là, les portes se sont ouvertes. Mary Ann Muller, présidente de Pax Christi New York et membre de l'Irak Peace Team nous a trouvé un presbytère où nous loger dans Brooklyn. C'était à une heure et demie de marche et de métro de l'ONU, mais nous avions un pied à terre. Il fut convenu que nous commencerions le jeûne le lundi 16 février jusqu'au 22 février compris.

Curieusement les inspecteurs envoyés en mission en Irak sont rentrés le 14. Le 15, c'était la grande journée mondiale anti-guerre. Nous l'avons vécue avec les 300.000 New-Yorkais venus manifester leur opposition à cette entreprise. Police montée à cheval, chiens policiers et forces spéciales, canons à eau (il faisait -11°), hélicoptères croassant dans le ciel, nous avions droit à un scénario policier complet où la foule était contrainte de s'engager dans un cul de sac. Risque de mouvement de foule incontrôlée sous une telle contrainte, mais finalement tout se passa bien.

Accueil et contrastes

Il y a quelque chose d'irréel à se trouver d'un jour à l'autre dans ces canyons des avenues de New York bordées de gratte-ciel vertigineux où le vent froid s'engouffrait. New York, la ville symbole des trafics d'argent tout ce qu'il y a de plus légal, Wall Street, Empire State Building, la ville encore marquée par la tragédie du World Trade Center. En pleine campagne anti-française dans les médias, comment serions-nous reçus ? Quand les portes s'ouvraient, je sentais Jonas me tirer par la manche pour arrêter tout. Folie ou appel ? Les deux certainement, puisque nous nous sommes retrouvés tous les jours dans le ventre de la baleine du métro new-yorkais. De manifestation anti-française à notre égard, aucune, beaucoup de rencontres chaleureuses partout où nous nous présentions. dans les ambassades et les églises. Il y avait des marques d'un nationalisme bon enfant, qui faisait fleurir des bannières étoilées dans les jardins, sur les voitures et sur les rames de métro. Mais la municipalité de New York, malgré ce douloureux passé récent, vota une motion contre la guerre.

Eglises, ambassades et ONG

Tous les jours, nous étions accueillis par une église différente: quaker, méthodiste, mennonite, catholique... Nous allions régulièrement aussi faire silence dans le lieu de recueillement de l'ONU à côté de la belle verrière, tournoyante de vie, signée Chagall.

Surprise de découvrir une coopération inconnue chez nous entre les églises, certainement due au fait qu'il n'y en a aucune de dominante.

À l'ambassade du Vatican, nous avons rencontré Mgr Migliore, nouveau représentant du St Siège auprès de l'ONU. "Votre action, nous dit-il, n'est pas politique, elle est prophétique". Et il s'engagea à faire 100 copies de notre appel et à le distribuer personnellement aux membres du Conseil de Sécurité et de l'ONU, qu'il connaissait. Accueil chaleureux de l'ambassade du Bangladesh, dont l'ambassadeur avait soutenu en Assemblée le projet de la "Décennie de la Paix".

"Franciscan International", ONG représentant les Franciscains à l'ONU, refit un texte condensé de notre appel au jeûne et à la conscience qu'il distribua aussi aux membres du Conseil de Sécurité. Nous avons eu un entretien très cordial avec l'attaché de presse de l'ambassade d'Allemagne qui s'engagea aussi à faire remettre notre appel en mains propres à tous les membres du Conseil de Sécurité !

Entre temps, nous recevions des messages de toutes parts: d'Europe, des Etats-Unis, d'Australie, d'Amérique du sud, de gens qui jeûnaient en relation avec nous, suite à notre démarche ou de leur propre initiative. À New York, plusieurs Franciscaines, des amis juifs et chrétiens, prirent plusieurs jours de jeûne.

Après le grand froid, il était tombé 40 cm de neige. Nous étions heureux de nous retrouver dans le presbytère de St Vincent Ferrer de Brooklyn. L'activité y était intense en téléphones, fax, photocopies. Jamais, de tous les jeûnes que j'ai pu faire, je n'ai rencontré un tel lieu confortable et chaleureux : chambres chauffées avec parquet, salon, eau chaude. Tout était fait pour que nous nous sentions bien et fraternellement accueillis. Pendant 15 jours, nous avons vécu la communauté de jeûneurs partageant leurs espérances, leurs difficultés et leurs joies.

L'activité de nos cinéastes

Louis Campana, François Verlet et Valérie, tout en suivant l'action, prenaient des images, réalisaient des entretiens. Ils eurent à l'ONU la possibilité d'approcher Hans Blix lors d'un passage. Il leur confirma avoir eu connaissance du jeûne.

Nous étions tous touchés par ces paroles de Hans Blix. Notre flèche avait atteint son but. Nous ne pouvions espérer plus ...

Les bons et les mauvais

Je crois que l'accueil qui nous a été réservé provenait pour beaucoup du caractère non-violent de notre texte. Nous n'arrivions pas en donneurs de leçons. Il n'y avait pas les bons d'un côté et les mauvais de l'autre. Ni les bons Américains et les mauvais Irakiens, ni les bons Européens et les mauvais Américains. Nous reconnaissons la responsabilité de nos pays dans cette crise. N'est-ce pas particulièrement les nations occidentales qui sont responsables de la mise au point et de la dissémination des armes de destruction massive de toutes catégories ? N'est-ce pas la France qui a vendu le réacteur OSIRAK à l'Irak, comme elle a d'ailleurs vendu le réacteur nucléaire à Israël ? De plus la France et la Russie particulièrement n'ont-elles pas des intérêts pétroliers aussi en Irak ? Quand nous disions ces paroles, nous voyions la culpabilité disparaître du visage de nos amis. Un grand sourire venait illuminer leur visage.

Un deuxième jeûne

Dès que nous avons repris quelque force avec la réalimentation, il nous est apparu qu'il faudrait mettre en place une deuxième équipe de jeûneurs pour continuer ce travail. Il fut décidé que ce serait entre le 7 et le 15 mars pour le retour des inspecteurs et tandis que le Conseil de Sécurité discuterait à nouveau. L'équipe fut composée de Jean Rousseau, Québécois proche de l'Arche, Michel Nodet compagnon de Saint-Antoine, Stephan Cohen, New-Yorkais, traducteur du "Judas" de Lanza del Vasto, Katy Uhler, Franciscaine. Après un bref séjour dans ma famille au Québec, j'avais décidé de reprendre 4 jours de jeûne avec la nouvelle équipe installée chez Stephan Cohen.

Le travail fut le même, un nouveau texte fut élaboré et imprimé sur bristol. Bernadette, Franciscaine elle aussi, et ancienne présidente de "Franciscan International" eut la chance de rencontrer à l'ONU l'ambassadeur d'Allemagne

qui s'engagea personnellement à remettre notre message aux membres du Conseil de Sécurité. Le but était atteint à nouveau.

Au Québec, de toutes parts, des volontaires prenaient un ou plusieurs jours de jeûne, tandis qu'en Europe les jeûnes relais continuaient.

Vous n'avez pas empêché la guerre

Oui, c'est vrai, nous n'avons pas empêché le gouvernement américain d'envahir l'Irak, sans aucune légitimité. Ce dont nous sommes sûrs, c'est d'avoir participé à cette grande déferlante opposée au recours à la violence. Les peuples dans la rue, les églises, la majorité des États, du Conseil de Sécurité ont dit NON. A notre crédit, même s'il n'est pas quantifiable, il reste d'avoir soutenu la résistance du Conseil de Sécurité face au tout-puissant État américain. Jusqu'à présent, les stocks d'armes chimiques et bactériologiques qui devaient justifier l'arrêt de la dictature irakienne n'ont pas été trouvés. Devant les morts, les blessés, les destructions, les milliards engloutis dans cette invasion, tout montre qu'il fallait faire autrement pour contenir l'Irak. Que c'était possible à moindre coût.

Quel avenir ?

Il est inquiétant pour notre avenir que les États-Unis se retrouvent dans le clan des grandes puissances qui sont cause de terreur pour les autres peuples. La Chine a envahi le Tibet, personne n'a bougé. La Russie a envahi la Tchétchénie, personne n'a bougé. L'État américain a décidé d'envahir l'Irak. Pour l'en empêcher, il y a eu résistance, mais encore insuffisante. En agissant de la sorte, les USA sont dans l'impossibilité de contredire aucune de ces deux nations qui auraient des velléités de domination régionale. Son agression justifie les politiques fondées sur la force. Il importe maintenant, malgré cet échec à la paix, de restaurer le Conseil de Sécurité dans ce rôle qu'il vient de jouer d'arbitre des nations.

Retour sur les causes

Il y a peu de commentaires dans les médias sur une des causes mises en avant pour justifier le conflit: la possession d'armes de destruction massive. Qui a mis au point et disséminé ces armes ? Allons-nous continuer ces travaux et ces trafics ? Et si toutes les nations commençaient par la transparence à ce sujet ? Mais ce qui intéresse les nations, c'est le partage des dépouilles de la victime. La réalisation du nouvel empire américain a une forte odeur de pétrole.

Boycott ?

Alors boycotter les Shell, Esso et autres pétroliers ?... pour retomber dans Elf et Total ? Guère satisfaisant. Un réel boycott du pétrole impliquerait un énorme changement de vie en Occident. Mais ce boycott du pétrole et du nucléaire pourrait devenir au moins symbole d'une nouvelle direction à prendre pour s'en sortir.

On peut rêver d'un programme de paix.

Il implique que nous, pratiques et nos habitudes, énergies renouvelables ou après prises de conscience, que le covotilage, la d'énergie, sans que cela qualité de la vie.

Quels pas pouvons-nous de ce que nous désirons

produits américains ne peut être une panacée, sinon en visant des marques très ciblées qui incarnent cette volonté impérialiste ou militaire. Si le boycott des vins et des fromages français outre atlantique nous atteint, nous devons réfléchir que ce sont les cultures aussi qui sont en jeu. Le boycott risque de faire du mal aux relations entre les peuples, au moment où ceux-ci veulent se démarquer de la politique de leurs États. Ce sont ces relations qu'il faut préserver.



Occidentaux, changeons nos développions vraiment les alternatives et pourquoi pas, retrouvions des pratiques telles traction animale, les économies signifie forcément perte de

réaliser concrètement aujourd'hui pour demain ? Le boycott des

Les religions et la bombe

Les Églises chrétiennes pratiquement à l'unanimité, mais aussi d'autres religions comme les bouddhistes, ont condamné cette guerre. Devant cette prise de conscience, nous croyons que le temps est venu de faire un pas en avant pour préserver l'humanité du péril le plus menaçant : celui des armes de destruction massive. Nous croyons que des condamnations en esprit ne mènent à rien. Dire que "la menace n'est pas l'emploi" donne aux nations la caution morale dont ils ont besoin pour la possession, le stockage et le perfectionnement de ces armes. C'est entretenir la ronde infernale des menaces réciproques qui conduisent à la prolifération. De nos jours les équilibres de la terreur sont toujours là, sous d'autres formes. Ils engendrent le terrorisme artisanal ou sophistiqué. Équilibre et terreurs sont deux termes qui en disent trop sur la fragilité et le danger latent et inquiétant d'une telle situation. Les armes de destructions massives sont immorales pour toutes les nations, y compris les nations occidentales, tout autant que toutes les formes du terrorisme. Elles sont causes d'insécurité et encouragent les puissances dominantes. Pour sortir de cette impasse, il faut une parole en vérité qui condamne d'une façon claire la possession, le stockage et le perfectionnement de ces armes. Enfin la vérité voudrait que les religions qui se veulent au service de la paix demandent à leurs membres de ne pas fabriquer, ni servir de telles armes. La condamnation devrait être aussi claire que celle de la prostitution et de toutes les formes d'avilissement de l'homme. Qui prendra l'initiative ?

Chrétiens et Musulmans

Une fois de plus, les peuples de culture musulmane se sentent humiliés. Je crois que les chrétiens ont des gestes à trouver pour montrer qu'ils se dissocient de cette croisade américaine. Pour mettre en œuvre une compréhension et une paix mutuelle qui ne se fera pas sans justice.

Voilà : jeûner, c'était écarter ces chemins de diabolisation réciproque, c'était écarter ces récupérations de l'image de Dieu à des fins politiques. C'était se retrouver démunis, mais non pas seuls, dans la quête de la Paix, de cette paix que tout homme cherche.

¹- PBI : Peace Brigades Internationales (accompagnent des personnes en danger dans certains pays non démocratiques).

²- MIR : Mouvement International de la Réconciliation, branche française de l'IFOR.

³- IFOR : International Fellowship Of Reconciliation.